

Les jeunes des pays touchés par la désertification se réunissent à Bamako

Bamako, le 05 septembre 2006_ Dans le souci de juguler les effets douloureux de la désertification, plus de 100 jeunes du monde entier ont donné hier à Bamako, le coup d'envoi d'une conférence internationale ayant pour thème Jeunesse et lutte contre la désertification.

Organisée dans le cadre des activités commémorant l'Année internationale des déserts et de la désertification, la cérémonie d'ouverture de cette importante rencontre était présidée par SEM Ousmane Issoufi Maïga, Premier Ministre et Chef du Gouvernement de la République du Mali, qui pour marquer l'évènement s'est dit « heureux et fier que le Mali, pays au trois-quarts désertique, accueille cette conférence ».

Ont pris part à l'ouverture des travaux, les membres du Gouvernement du Mali, le Ministre Italien de l'Environnement et de l'aménagement du territoire, les Ambassadeurs, Chefs de mission diplomatiques, et Représentants d'organismes de coopération au Mali, le Secrétaire Exécutif de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CCD), le Coordonnateur Résident des activités opérationnelles du système des Nations Unies au Mali et Représentant Résident du PNUD, le Secrétaire Exécutif du CILSS ainsi que les autorités administratives du district de Bamako.

Cette rencontre qui se tient jusqu'au 6 septembre constitue un mécanisme de capitalisation et de suivi des recommandations du forum de la jeunesse africaine qui s'est tenu ici même à Bamako, en marge du Sommet Afrique-France des Chefs d'Etat de décembre 2005. Les jeunes à cette occasion avaient adressé aux Chefs d'Etat une série de recommandations visant globalement à les impliquer dans les processus de prise de décisions qui engagent forcément leur avenir .

De vastes régions du monde menacées

La désertification est le plus souvent causée par des facteurs humains dont les principaux sont les mauvaises pratiques culturales, le surpâturage, les feux de brousse, l'exploitation forestière illégale et abusive. Les changements climatiques et les phénomènes météorologiques violents amplifient le phénomène. Les conséquences qui en découlent et qui affectent directement les jeunes sont l'exacerbation de la pauvreté, la faim, la malnutrition, les épidémies, la perte de la biodiversité, le chômage massif, les conflits, les violations des droits de l'homme et les migrations forcées. Ces facteurs compromettent l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement, un pacte entre les nations pour vaincre la pauvreté à l'horizon 2015.

Selon les données scientifiques, le phénomène de la désertification touche 40% de la surface émergée de la terre où vivent plus de 2 milliards d'êtres humains. Ce qui fera dire à M. Joseph Byll-Cataria, Coordonnateur résident des activités opérationnelles du système des Nations Unies au Mali et Représentant Résident du PNUD que «chaque individu vivant dans un pays, riche ou non, est directement ou indirectement affecté par la désertification ». Pour lui, la participation des représentants des pays de tous les continents à cette rencontre de Bamako est un signe d'engagement dans l'urgence du combat à mener contre la désertification. Il a de ce fait souligné la nécessité de mettre

intégralement en œuvre la CCD, afin de préserver les cultures, les structures économiques et les écosystèmes combien précieux des zones arides.

Ratifiée en 1996 par 191 Etats dont le Mali, la CCD est un traité international qui fait obligation aux pays affectés par la désertification de mettre en œuvre des programmes d'action pour lutter contre le fléau, en y associant les couches les plus vulnérables que sont les femmes et les jeunes. Dans la poursuite de cette recommandation, M. Joseph Byll-Cataria a rappelé les efforts déployés par le PNUD, et globalement le système des Nations Unies, auprès du Gouvernement malien et de la société civile de ce pays, en vue de permettre aux communautés, aux services techniques de l'Etat et aux collectivités locales de mener leurs actions dans un cadre favorable à la gestion durable de l'environnement.

Dans une autre dimension, la CCD contraint les pays développés à rendre disponibles suffisamment de ressources pour lutter contre la désertification dans les zones concernées. Pour M. Alfonso Pecoraro Scanio, ministre Italien de l'Environnement et de l'aménagement du territoire, dont le pays apporte la plus grande contribution à la mise en œuvre de la CCD, « la dégradation des terres et la désertification doivent être vigoureusement pris en compte avant que leur effets ne soient irréversibles ». Considérant que la désertification demeure un phénomène encore mal connu et considéré à tort par certains comme marginal, le ministre a souligné la nécessité de mener des campagnes d'information ayant un fort impact sur les populations et les décideurs politiques, en termes d'actions visant à combattre le fléau. Il a de ce fait invité les participants à la rencontre à développer davantage de relations de coopération, à partager leurs expériences, à valoriser les savoir-faire traditionnels, et à combiner les méthodes innovantes à ces savoirs anciens, afin de lutter contre les effets paupérisants de la désertification.

Un camp des jeunes dans la forêt classée des Monts Mandingues

Pour M. Nancoma Keïta, Ministre de l'Environnement et de l'Assainissement du Mali, la lutte de lutte contre la désertification mérite le soutien de tous les bailleurs afin, dira t-il, de « redonner espoir aux millions d'êtres humains qui subissent les effets désastreux de ce phénomène et qui n'ont d'autre choix que de migrer ou d'amplifier le phénomène de la désertification pour survivre ». En effet, face au besoin de survie à court terme, les populations des zones à risque environnemental sévère, notamment les jeunes, effectuent des déplacements de plus en plus massifs, lointains et de longue durée. Au delà de ses conséquences souvent tragiques, comme il est donné de constater par les médias, ce phénomène migratoire constitue un élément d'une grande importance au triple plan démographique, économique et environnemental.

La désertification et les problèmes liés aux sécheresses récurrentes interpellent les jeunes au premier rang. La CCD devrait constituer pour les jeunes un « outil important capable de changer fondamentalement la vie des populations les plus démunies au monde, comme celles des zones touchées par la désertification », a dit M. Hama Arba Diallo, Secrétaire Exécutif de la CCD. Celle-ci a d'ailleurs accrédité plus de 500 organisations de la société civile dont la majorité est animée par les jeunes.

En marge des travaux, les personnalités de haut rang, dont le Ministre Italien de l'Environnement, ont procédé à la pose de la première pierre du camp écologique des jeunes pour la désertification. Situé dans la forêt classée des Monts mandingues, à 25 km de Bamako sur une superficie de 6 ha, ce camp vise à matérialiser une situation où l'on retrouvera des infrastructures sportives et récréatives et des activités humaines en parfaite harmonie avec l'environnement. D'un coût total de 105 millions de F CFA environ, le camp entièrement financé par le Secrétariat de la CCD sur ressources du Gouvernement italien disposera des éléments suivants : un forage équipé d'un système de pompage solaire, une exploitation pastorale, une exploitation agricole biologique et une pépinière forestière . Il pourra accueillir jusqu'à 150 personnes.

Les participants à la Conférence internationale sur la jeunesse et la désertification mettront le temps à profit pour partager les leçons tirées d'initiatives de lutte au Mali, en Inde, en République Dominicaine, en Georgie, en Italie, en Argentine, en Chine et au Mozambique.

Mahamadou Coulibaly
Chargé de communication
Programme des Nations Unies pour le développement
PNUD Mali
Tél. : (223) 222 01 81
Fax : (223) 222 62 98
E-mail : mahamadou.coulibaly@undp.org
<http://www.ml.undp.org>

[Le PNUD est le réseau mondial de développement dont dispose le système des Nations Unies]